

DU PERMANENT

Voici un témoignage, une histoire vraie et vécue sur le mélange des sentiments.

Eh oui, nous y voilà, après dix ans de mûre réflexion et une semaine d'attente entre le rendez-vous de contact et le rendez-vous... je vais enfin me faire tatouer pour la toute première fois.

Il est 14 heures, j'arrive seul avec une bonne demi-heure d'avance (l'impatience, certainement, ne me tenait plus). J'entre dans la boutique Abraxas.

"Bonjour, j'ai rendez-vous pour un tatouage." Je complète les arrhes et je commence ma descente

dans les escaliers... Mon cœur bats la chamade. Je me présente à l'accueil tattoo : "Euh, oui, il en a encore pour une bonne demi-heure." Pas grave, je vois les gens attendre, entrer, certains sortir... Ils ont l'air serein et content. C'est rassurant. La petite montée d'adrénaline en descendant les marches un peu plus tôt est retombée.

On appelle au "guichet". Je me penche, mon cœur s'emballa. Non, ce n'est pas pour moi... Deux petites Asiatiques passent avant moi, elles sont rigolotes, elles ont l'air tout excitées. Je patiente encore une dizaine de minutes et là, c'est mon prénom que j'entends... Je m'avance et je vois le tatoueur qui va s'occuper de moi. Il me demande le modèle choisi : je suis un peu étonné, la semaine précédente, j'avais laissé mon modèle et la personne qui a pris mon rendez-vous m'avait dit qu'il fallait peut-être le retravailler un peu. Le tatoueur le trouve dans ses papiers. L'histoire du modèle est résolue. Ouf ! le tatoueur fait le calque et m'invite à me rasseoir le temps qu'il prépare le matériel.

J'entends mon cœur qui résonne dans ma tête. L'attente n'est pas trop longue, on me rappelle, j'entre enfin dans la salle et me dis "ça y est, c'est ton tour, c'est ton moment, c'est là !" J'enlève mes vêtements. Je m'installe enfin, sur le côté, allongé, face à l'autre tatoueur qui s'occupe de sa deuxième cliente asiatique.

Le tatoueur me dit : "C'est ton premier tatouage ?"

Moi : "Oui." Lui, d'un ton rassurant, posé : "Tu te détends." Moi : "Je suis en confiance là, ça va." (Comment ne pas l'être, le local est plus sain que celui de mon dentiste !)

Lui : "Moi aussi, je suis en confiance." (sourire)

Et voilà, ça commence, premier contact avec la peau, ça picote un peu, ça chatouille même, la musique qui passe en fond me plaît, je me détends, je suis bien. Je sens l'aiguille suivre le dessin, les arrondis, je visualise le tracé. C'est rond, c'est ce que je veux. Une petite larme vient couler sur ma joue droite. Ce n'est pas la douleur, ce n'est pas du bonheur, ou peut être que si, un mélange des deux. Je me concentre sur la musique et sur le tracé. Tout va bien, je me sens apaisé, je commence même à apprécier ce contact de l'aiguille sur la peau. Dans le reflet de la vitrine à encres en face de moi, je m'aperçois que je vois le tatoueur travailler. J'observe.

Le tracé est fini, il faut faire une petite pause, je vais voir l'esquisse de ce que sera ce tatouage, de ce qui me suivra partout maintenant, de ce qui sera "moi". Ça me plaît, beaucoup, je suis heureux. Je me réinstalle sur ma table : on prend les mêmes et on recommence... Maintenant c'est l'atelier "coloriage". Encore plus en confiance qu'avant, je me laisse bercer par le mélange du bruit de l'aiguille et



★ TATTOO ★ PIERCING

À L'ÉPHÉMÈRE...

la musique. Tiens ? Un album que je n'avais pas entendu depuis un bon bout de temps...

De temps en temps, nous échangeons une phrase. Je suis tellement bien que je me dis qu'il pourrait faire tout mon corps. Je sens parfois le poids de son corps sur ma hanche, je rougis, je trouve cela très agréable.

L'aiguille s'arrête, le tatoueur désinfecte le tatouage. Comment ça, c'est déjà fini ? Plus de deux heures se sont écoulées. Déjà ? Allons voir le résultat... Et c'est là que se dévoile sous mes yeux émerveillés le tatouage, mon tatouage. Il est magnifique, il est encore plus beau que ce que je ne pensais, il est grand, je ne m'étais pas rendu compte qu'il serait si grand. Et voilà mon beau tatoueur.

"J'ai bien galéré, mais le résultat est très beau."

Moi totalement hébété : "Oui..." (sourire niais).

Il prend une photo, installe mon pansement, me donne les dernières recommandations pour les soins, la cicatrisation, et me dit de repasser d'ici un mois pour voir le résultat final. Je repars heureux, sourire aux lèvres... Je me sens beau. Je dois dégager la bonne humeur, les gens me rendent un sourire tandis que d'autres me saluent.

Je suis maintenant chez moi. J'ai bien lu ma feuille pour les soins, je l'ai retournée dans tous les sens et je n'ai pas le numéro de téléphone du tatoueur. Il faut absolument que je lui parle, maintenant. C'est un besoin irrépressible. Je suis amoureux de ce mec.

Je connais, bien entendu, ce syndrome de transfert. Le patient qui tombe amoureux du psy, ou de son infirmière alors je me demande si ce transfert se fait aussi sur le tatoueur.

Est-ce normal de tomber amoureux de la personne qui nous a tatoué ? Parce que c'est ce qui est en train de m'arriver !

Réponse deux jours plus tard du tatoueur concerné :

"Ton témoignage est très émouvant et résume bien ce que beaucoup de gens peuvent ressentir lors de leur premier tatouage."

Occupe-toi bien de ton tatouage, qui est maintenant ton éternel compagnon, qui ne te laissera jamais tomber et qui ne profitera jamais de tes sentiments pour abuser de toi... lui.

Effectivement, tu es victime du syndrome de transfert. Exactement le même que pour un psy. C'est de ton tatouage que tu es amoureux et non de ton tatoueur. C'est juste une méprise. Pour te rassurer, je peux t'affirmer qu'elle est plutôt courante.

Cela passe en général dès que le tatouage est cicatrisé. Tu verras.

Pour éviter tout malentendu et parce qu'ils ne jouent pas avec les sentiments, tous les bons professionnels ont une règle d'or : "Jamais avec les client(e)s" !

Visite de contrôle quand même obligatoire dans un mois et on ira boire un café en tout bien tout honneur. ■

Manu-Manu, tatoueur à Abraxas Beaubourg
Téléphone : 01.48.04.33.55
E-mail : tattoo@abraxas.fr



TATTOO ★ PIERCING ★

Un nouveau salon



Bonjour, Loïc, vous venez d'ouvrir une nouvelle boutique rue du Marché-Saint-Honoré, un quartier chic près des Tuileries. Pourquoi un tel choix ?

Quartier chic, cela ne veut plus rien dire à Paris, au fur et à mesure de l'urbanisation, tous les quartiers de la capitale deviennent chics. J'ai choisi cet endroit surtout parce qu'il est un vrai village, avec des commerces qui se font de plus en plus rares, poissonnerie, boucherie, boulangerie et troquets comme on n'en trouve pratiquement plus mélangés à des boutiques fashion. Ce quartier est étonnant et je suis le premier tatoueur à m'y installer.

L'intérieur est quand même très luxueux : nos lecteurs qui viendront vous voir seront éblouis par des vitrines au sol, une lumière assistée par ordinateur et une acoustique exceptionnelle.

Disons que c'est confortable et fonctionnel, je réfute ce terme luxueux qui est trop élitiste. Ce serait un non-sens pour le tatouage ou le piercing. En revanche, j'ai voulu le top de l'hygiène en piercing : dans les cabines, l'air filtré est en surpression et l'air "vicié" de la salle d'attente ne peut pas pénétrer. C'est une grosse contrainte éco-

nomique mais pour revenir à votre question la santé est-elle un luxe ?

L'espace tatouage au design épuré est propice à la détente...

Surtout au travail, c'est là maintenant que je peux m'isoler et peaufiner plus sereinement mes prochaines créations. Voilà plus de dix ans que je tatoue. J'ai enfin droit à mon propre atelier.

La boutique est très belle.

Les bijoux aussi, l'un ne peut pas aller sans l'autre, mais ça c'est mon associé qui gère ce plus pour la clientèle.

Beau bonus en effet. Pas besoin de vous souhaitez bonne chance. Votre boutique contient tous les ingrédients d'un succès durable.

ABRAXAS SAINT-HONORÉ
5, rue du Marché-Saint-Honoré
75001 PARIS
Métro M1 station "Tuileries"
Tél : 01.40.15.62.20
E-mail : saint-honore@abraxas.fr
Ouvert du lundi au samedi,
de 10 h à 20 h



Jake Deckard



Taurus

N'hésitez pas à nous poser toutes vos questions et à nous faire parvenir vos photos. NB : Mentionnez au dos de vos photos : "Accord pour publication dans les magazines et sites internet de Village Presse Communication" et signez. Indiquez vos prénoms ou pseudonyme, ville et pays, et joignez une photocopie de pièce d'identité. Nous écrire : Men Mail DVD - BP 90127 - 13274 MARSEILLE CX 09